

Une nouvelle option de traitement pour la dysfonction érectile

Environ trois millions de Canadiens sont aujourd'hui atteints de dysfonction érectile, un problème gênant souvent associé à certaines maladies, telles que les cardiopathies et le diabète. Bonne nouvelle! Santé Canada a dernièrement approuvé l'utilisation d'un nouveau médicament capable de traiter ce malaise. Il s'agit de Cialis® (tadalafil), fabriqué par Lilly ICOS, lequel devrait être en vente au Canada dans les pharmacies d'ici quelques mois.

Le tadalafil inhibe la phosphodi-estérase de type 5, facilitant ainsi l'afflux du sang dans le pénis et, du même coup, l'érection. Le tadalafil a été soumis à des études cliniques de longue durée auprès de plus de 7 000 hommes en provenance de différents pays. Au total, 81 % des sujets à l'étude ont obtenu une meilleure érection avec ce médicament. Les



études ont également révélé que le tadalafil agit 16 minutes seulement après la prise d'un comprimé et l'effet demeure pendant une période pouvant aller jusqu'à 36 heures. De plus, il n'est pas nécessaire de tenir compte des repas avec ce traitement et une dose de 20 mg suffit pour procurer l'effet désiré.

« De nombreux couples pourront de nouveau avoir des relations sexuelles spontanées dès que le moment s'y prête », affirme le Docteur Loren Grossman, vice-président de la recherche et du développement chez Eli Lilly Canada inc. Les effets indésirables entraînés par la prise du tadalafil sont d'intensité faible ou modérée et ceux-ci s'estompent à mesure que le traitement se poursuit. Il est à noter que ce traitement n'est pas recommandé aux patients qui prennent des nitrates.

Réduction du nombre d'hospitalisations attribuables à une insuffisance cardiaque chronique

La plus importante étude menée jusqu'à ce jour concernant le rôle des traitements chez les patients atteints d'insuffisance cardiaque dont la fonction systolique du ventricule gauche est préservée a été menée à l'Université McMaster, en Ontario. CHARM (*Candesartan in Heart failure Assessment of Reduction in Mortality and morbidity*) a révélé que l'antagoniste des récepteurs AT₁ de l'angiotensine II, Atacand® (candésartan cilexétel), réduit de 9 % le risque de décès, toutes causes confondues, chez plusieurs patients atteints d'insuffisance cardiaque. De plus, le candésartan cilexétel diminue de 12 % le nombre de décès cardiovasculaires et de 21 % les hospitalisations attribuables à une insuffisance cardiaque chronique. Ces bienfaits ont été notés auprès d'une grande variété de patients, quels que soient les autres traitements concomitants instaurés pour une insuffisance cardiaque, la fraction d'éjection, l'âge ou le sexe de chacun.

Atacand, fabriqué par la compagnie pharmaceutique AstraZeneca, était généralement bien toléré par les patients à l'étude. Le traitement fut cependant associé à un taux plus important d'abandon du médicament par rapport au placebo, et ce, en raison d'une augmentation de la créatinine sérique, de l'hypotension et de l'hyperkaliémie. Ce médicament a été approuvé pour le traitement de l'hypertension, mais, actuellement, il ne l'est pas pour ce qui est du traitement de l'insuffisance cardiaque.

L'essai CHARM consistait en trois études indépendantes à double insu contrôlées par placebo. L'étude multicentrique s'est déroulée à l'échelle internationale et elle observait 7 601 patients présentant certains symptômes classiques de l'insuffisance chronique. Les patients ont été suivis pendant une période minimale de deux ans.

Vers une maîtrise des maladies coronariennes

Une autre découverte intéressante dans le domaine de la recherche pharmaceutique vient d'être publiquement dévoilée. L'étude appelée « EUROPA1 » (*European trial on Reduction Of cardiac events with Perindopril in stable coronary Artery disease*) a révélé que le médicament Coversyl® (périndopril) réduit le risque de décès causé par les maladies cardiovasculaires ainsi que les crises cardiaques chez les patients atteints de maladies coronariennes stables, y compris ceux qui souffrent d'angine ou qui ont déjà subi une crise cardiaque.

Cet inhibiteur de l'enzyme de conversion de l'angiotensine à effet prolongé réduit de 20 % l'incidence des événements cibles primaires combinés que sont les décès causés par les maladies cardiovasculaires, l'infarctus du myocarde et les arrêts cardiaques. De façon plus précise, le périndopril diminue de 11 % le nombre total de décès, de 24 % l'incidence d'infarctus du myocarde (fatal ou non fatal) et de 39 % l'incidence d'insuffisance cardiaque. Ces avantages ont été notés chez tous les groupes de patients à l'étude, qu'ils aient souffert ou non d'hypertension ou du diabète, et ce, peu importe leur âge. Il s'agit de la première étude qui démontre

que l'inhibition de l'enzyme de conversion de l'angiotensine est efficace et sécuritaire au sein d'une grande population de patients atteints d'une maladie coronarienne stable.

Les maladies coronariennes sont très répandues au Canada. Elles causent un décès sur cinq au pays chaque année. « Nous avons pour la première fois un médicament qui présente le double avantage de pouvoir traiter l'hypertension, un important facteur de risque des maladies cardiovasculaires, et d'améliorer l'état des patients atteints de maladies coronariennes », a souligné le Docteur Jean-Claude Tardif, directeur de la recherche clinique et professeur agrégé de médecine à l'Institut de Cardiologie de Montréal.

Le périndopril doit être prescrit à une dose de 8 mg, une fois par jour. Son efficacité dure pendant une période d'environ 24 heures et celle-ci inclut une maîtrise de la pression artérielle et des propriétés anti-ischémiques et anti-athérogènes. Coversyl, développé par Servier, est facile à utiliser et généralement bien toléré.



Des résultats cliniques encourageants pour les personnes atteintes de fibrillation auriculaire

Il est reconnu que les personnes atteintes d'insuffisance cardiaque souffrant de fibrillation auriculaire présentent un risque élevé de décès. Les résultats encourageants d'une étude portant sur la recherche d'un traitement capable de diminuer ce risque ont récemment été dévoilés. L'étude en question, « Val-HeFT » (*Valsatan Heart Failure Trial*), a démontré que Diovan® (valsartan) a réduit de 35 % les nouveaux cas de fibrillation auriculaire chez les patients atteints d'insuffisance cardiaque qui prenaient également leurs traitements habituels, en comparaison avec le placebo.

L'étude a permis d'observer à la fois le début et les conséquences de la fibrillation auriculaire au sein d'une vaste population atteinte de ce trouble cardiaque. Une fibrillation auriculaire s'est développée chez seulement 5,27 % des patients ayant reçu du valsartan. Au bout de 23 mois d'étude, la mortalité globale (toutes causes confondues) était de 30,2 % chez les patients ayant

une fibrillation auriculaire nouvellement apparue, contre 18,8 % parmi les patients chez qui cette maladie ne s'était pas développée. L'essai a également démontré que le valsartan améliore les signes et les symptômes d'insuffisance cardiaque et qu'il influence positivement plusieurs marqueurs de mauvais pronostics.

L'étude Val-HeFT a été menée auprès de 5 010 patients dans 302 centres répartis parmi 16 pays différents. L'essai visait à comparer les effets du valsartan contre un placebo dans le traitement de l'insuffisance cardiaque. Le valsartan est actuellement indiqué dans plus de 30 pays pour le traitement de l'insuffisance cardiaque, en combinaison avec d'autres médicaments contre cette maladie (diurétiques, digitaliques, etc.). Le valsartan est également prescrit pour le traitement de première intention de l'hypertension artérielle dans plus de 80 pays. Ce médicament est fabriqué par Novartis Pharma AG. *Clin*